

# MEMOMATIC

Revivre des moments passés, ressentir d'« anciennes » émotions, nous donnent la certitude d'un vécu. Le temps passe et transforme tout en un songe qu'un jour nous emporterons. Aujourd'hui, ce rêve nous pouvons l'enfermer dans une série de CD et revivre la vie de quelqu'un d'autre dès que nous le souhaitons. Aujourd'hui notre vécu peut contenir des scènes inventées ou altérées, un vécu imaginaire qui, à travers la fausse information, la manipulation et l'incessant lavage de cerveau va s'accrocher dans la partie la plus profonde de notre mémoire et un jour émerger pour nous faire vivre une réalité virtuelle. Nous sommes constamment submergés d'images manipulées que l'on finit par croire « vraies ». Nous accumulons une quantité énorme d'informations inutiles ou erronées qui nous désorientent au point de ne plus savoir qui nous sommes et ce que nous voulons et encore moins ce qu'ils veulent. Les émotions, les sentiments essentiels sont réduits à moins que rien. Le bien et le mal, nous ne le vivons qu'à travers le corps. Un corps que nous voudrions voir changer toutes les fois que le système nous impose un nouveau modèle. Un système qui nous menace et nous chantage constamment. « Se sentir exclu lorsque nous ne sommes pas capables, ou n'avons les moyens de suivre les schémas d'un système exigeant et dictatorial ». L'équilibre entre l'éros, l'agape et la psyché s'est complètement inversé, la psyché existe seulement pour une agape égoïste et un éros sado narcissiste, en un mot nous sommes en train de perdre notre identité personnelle, subjective et collective.

Ai-je été un enfant ? J'en doute lorsque je me regarde dans un miroir. Ce que je vois est tout autre chose et pourtant je suis convaincu de l'avoir été. En regardant de vieilles photos j'entends mon cerveau se mettre en route. J'ai l'impression d'être au cinéma, la lumière s'éteint et tout à coup une série d'images commence à dérouler sur un écran impalpable. A chaque scène, mon état d'âme change ; parfois triste, parfois nostalgique, heureux, mélancolique, j'ai peur. J'ai envie de pleurer, pas pour ce que je vois ou pour les émotions que je ressens mais parce que ça, c'est mon passé, parce que cet enfant si lointain, est en même temps si proche. Grâce à la mémoire il peut briser la barrière du temps et marcher de mon côté pour m'accompagner au bout du voyage et, ensemble, fermer à jamais la dernière porte de ce bref couloir qu'est la vie.

Rino TELARO

# MEMOMATIC

To live again of the moments spent, to feel "Ancient" emotions, gives us the certainty of one lived. Time passes and transforms all into a dream which one day we will carry with us. Today, this dream we can lock it up in a series of CD and revive the life of somebody else as soon as we wish it. Today our lived can contain scenes invented or faded, an imaginary lived, which, through false information, the handling and the ceaseless washing of brain will cling in the deep part of our memory and a day to emerge to make us live a virtual reality. We are constantly submerged of handled images which one ends up believing "true". We accumulate an enormous quantity of useless or erroneous information which disorientates us at the point more to know which we are and what we want and even less what they want. The emotions, the essential feelings are reduced unless nothing. The good and the evil, we live it only through the body. A body which we would like to see changing, all the times, that the system imposes a new model to us. A system which threatens us and blackmail us constantly "to feel itself excluded when we are not able, or let us not have the means of following the out lines of a demanding and dictatorial system". Balance between the Eros, the Agape and the psyche was completely reversed, the psyche exists only for one egoistic Agape and a Eros sadomasochistic narcissist, in a word we are losing our personal, subjective and collective identity. Was I a child? I doubt when I look myself in a mirror. What I see is anything else and yet I am convinced to have been one. By looking at old photographs I can hear my brain to start. I have the impression to be at the cinema, the light dies out and suddenly a series of images starts to unroll on an impalpable screen. With each scene, my state of heart changes; sometimes sad, sometimes nostalgic, happy, melancholic person, I am afraid. I want to cry, not for what I see or for the emotions that I feel but because that, it is my past, because this so remote child, is at the same time so close. Thanks to the memory it can break the barrier of time and go on my side to accompany me at the end of the voyage and, together, to close forever the last door of this short corridor which is the life.

Rino TELARO